

---

Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse des canoniers du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin qui envoient des couplets, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse des canoniers du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin qui envoient des couplets, lors de la séance du 5 thermidor an II (23 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. p. 433;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_24225\\_t1\\_0433\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24225_t1_0433_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

la république; vous avés acquis un nouveau droit à leur reconnaissance.

Représentans, la société populaire régénérée de Châtellerault en admirant l'immensité de vos travaux vous rend mille actions de grâces de ceux qui sont achevés; elle vous invite de vous occuper encore du bonheur de toute la nation qui vous contemple, et de rester à votre poste jusqu'après l'annéantissement du dernier des tyrans, la destruction de tous les traîtres et la consolidation du gouvernement républicains dont vous êtes créateurs. *elle jure, cette société, qui fera partir dans le plus bref délai son cavalier jacobin animé du desir de vaincre, de préférer la mort au rétablissement de la Royauté!*

Les citoyens de cette commune ont célébré décady dernier la fête consacrée à l'Être suprême avec la dignité qui devait la caractériser. tous avaient travaillé sans distinction d'âge ni de sexe à l'élévation d'un monument qui rappellera à la postérité, que si les décrets célestes furent autrefois dictés du haut d'une montagne, les lois bien-faisantes de la république en sont également émanées.

Vive la convention! Vive à jamais la montagne, salut et respect.

TURQUANT Le J[eun]e (*vice-présid.*), PLUVINAND (*secrét.*).

## II

**Les canonnières du second régiment d'artillerie en batterie aux lignes de l'armée du Rhin, applaudissent au décret du 18 floréal; il y joignent des couplets dédiés à la nature, la raison, la philosophie, l'intelligence, la vertu et la liberté, et invitent la Convention à rester à son poste, tandis qu'ils vont foudroyer les restes épars des esclaves des brigands couronnés.**

[*Applaudissements*]

**Mention honorable de ces deux adresses, insertion au bulletin, et renvoi de la dernière au comité d'instruction publique (1).**

[*Bellheim, 22 prair. II*] (2).

« Citoyens Représentans

Votre Sagesse a porté le coup mortel au Dieu des prêtres et pour couronner votre ouvrage vous avez rendu à l'être Suprême ce que des hommes imposeurs lui avaient ravi. Vous lui avés dressés des autels sur les lambeaux d'un fantôme déifié qui a fui à l'aspect de la Raison comme la bande populicide fuit à l'aspect de nos libres étendard.

Vous avés décrété que le 20 Prairial serait consacré à l'innoguration d'une fête solemnelle dédiée à l'auteur de la Nature, et ce jour là nous lui avons élevé un autel Republicain au milieu d'un près emallés de fleurs devant lequel nous avons invoqué son secours pour notre chère patrie et pour tous les habitans de l'Univer[s] qui, comme nous, se déclareront ennemis des monstres sacerdotaux, royaux et féodaux, devant lequel nous avons

renouvelés le serment de ne cesser de lancer le fer destructeur sur les esclaves des Rois qu'après les avoir exterminé ou reçu la mort, enfin devant lequel nous avons rendu hommage à la Vertu de ceux qui habitent le sommet de la montagne et chantés la Victoire de ceux qui bravent le canon des despotes. Continués donc, Généreux Représentans, de rester à votre poste, et les Canonnières du 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie continueront de foudroyer les esclaves qui foulent les plages que le Rhin baigne de ses eaux. »

LAFEUILLE, CHAPUIS, COUPION, REGIS, MIGEON, C. EOUDET, THIEBAU, MEUNEIZ, ISABEY, PIROLLEY, JOSEPH PHYOLARD, JOSEPH QUICLEZ, MOURE, CHOPARD, FONTON (*chef de bon au 5<sup>e</sup> Reg<sup>t</sup> d'art<sup>ie</sup>*), DUVERNOY (*sergent-maj.*), J. CAUROCH (*sergent*), LAURANT PARQUEY (*1<sup>er</sup> canonnier*), DARSONVILLE (*sergent*), MILLON, MATHIS (*lieut<sup>e</sup>*), DENHAUCH, TISSOT, GRANDES, C. GARPILLES, Jean DUMILLY, J. MOINE, BORICHON, GALOIS, DARD, BOURLLOT, SALINS, MELIER, DORNIER.

[*Couplets dédiés aux divinités des Français, chantés par le c<sup>n</sup> Michel, canonnier au 2<sup>e</sup> Reg<sup>t</sup> d'Artillerie.*]

à La Nature.

(air : Aussitôt que la Lumière)

1<sup>er</sup>

Ô Prétieuse Nature,  
Tendre mere des mortels  
La fourberie, l'imposture,  
tavaient ravis nos autels  
Mais un Rayon de Lumière  
Vient de desiller nos yeux :  
Nous t'offrons d'un Cœur sincere  
Nos purs hommages et nos Vœux.

à la Raison

(air : Comment garder quelque repos)

2<sup>e</sup>

Ô raison, descends parmi nous,  
Viens considérer ton Empire  
Et tu le verras s'aggrandire  
Malgré tous les tirans jaloux :  
Deja nous terigeons des temples  
Sur les debris du prejugué  
bientôt l'univers outragé  
T'adorera à notre exemple

à la Philosophie

(air de la Romance de Mississé)

3<sup>e</sup>

Grace Immortelle te soit rendue  
Sage Philosophie,  
C'est ton eloquence ingénue  
Qui sauva ma Patrie,  
c'est par toi que Rousseau franklin  
Vasingthon et Voltaire,  
Ces incorruptibles humains  
Ont délivré la terre

(1) P.V., XLII, 124. J. Fr., n° 667.

(2) F<sup>1C</sup> III H<sup>1</sup>. Rhin, II, 45-47.